



ART

DANTESQUE ET ÉTERNEL

par Monica D'Andrea

Chef-d'œuvre de la littérature de la Renaissance, poème infini et atemporel, « La Divine comédie » est ce pour quoi Dante reste, même sept cents ans après sa mort, une référence mondiale de l'art littéraire abordant des questions toujours actuelles. Célébration à Genève.

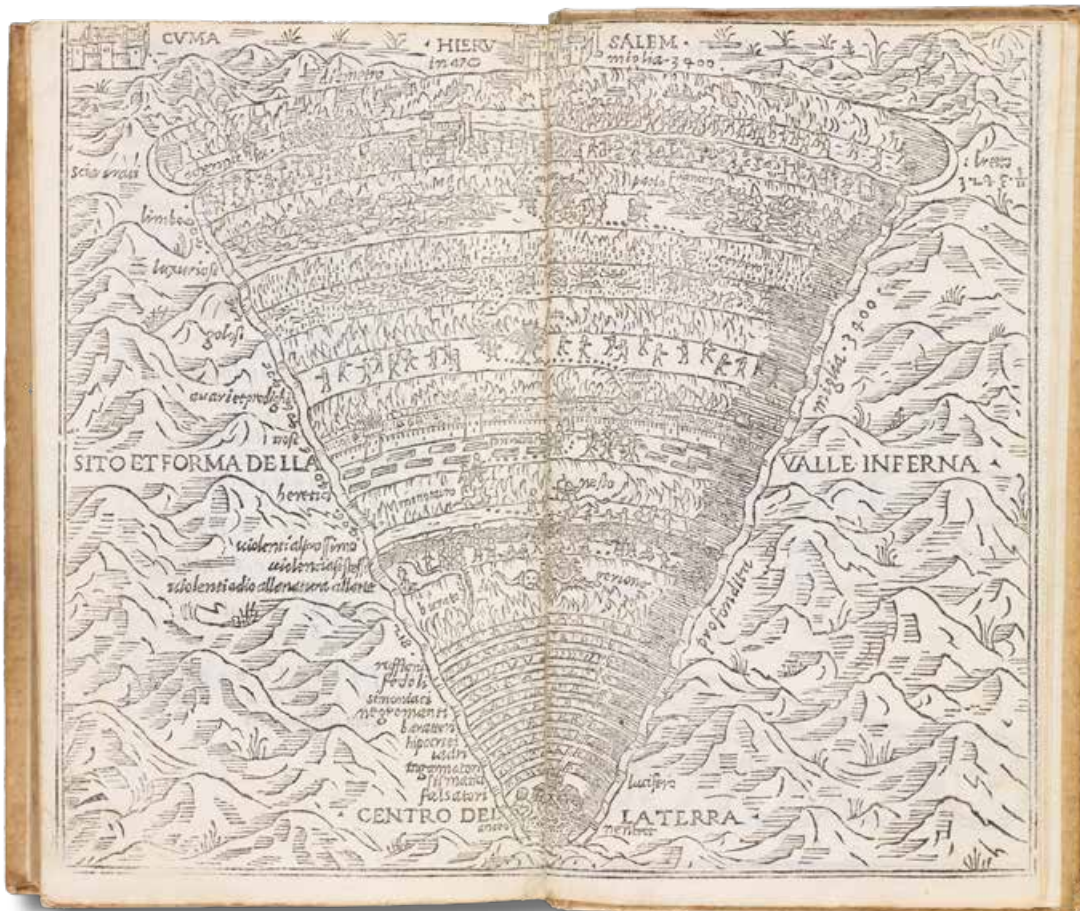


Portrait de Dante Alighieri réalisé en 1500 par l'atelier de Sandro Botticelli. (Fondation Martin Bodmer)

Il est mort le 14 septembre 1321. Presque sept cents ans et une semaine plus tard, le 23 septembre, aura lieu à Genève le vernissage de l'exposition que lui consacre la Fondation Martin Bodmer. Cet antre de la culture écrite promet une célébration exceptionnelle de l'œuvre de celui que l'on cite sans le savoir, que l'on connaît, souvent, sans l'avoir lu et qui justifie que l'on en perde son latin. Au sens propre. Dante est le premier écrivain médiéval qui utilise une autre langue que le latin classique pour rédiger un poème *ingentem, id est*, géant, en toscan: «Dante a toujours été important pour Martin Bodmer, car il permet de manière décomplexée

à ses successeurs d'écrire dans les langues vernaculaires (ce que fera plus tard Luther avec la Bible). Il quitte le latin – utilisé pour atteindre les honneurs – et rédige *La Divine Comédie en florentin, un des dialectes italiens de l'époque*», explique le professeur Jacques Berchtold, directeur de la fondation qui a aussi collaboré à La Fabrique de Dante, sous la direction de Paola Allegretti et de Michael Jakob. Dante Alighieri est né en 1265, entre mai et juin. À cette époque, les anniversaires ne se fêtaient pas de manière très précise. D'ailleurs, le monde tournait bien différemment, il suffit de se référer à la manière dont les arts et les

sciences étaient considérés, la terre n'était pas encore ronde et l'enseignement se cantonnait à la scolastique médiévale... Voir aussi l'équivalent des partis politiques de l'époque: les guelfes qui soutenaient le pape et les gibelins l'empereur Louis IV en l'occurrence – car nous parlons du bas Moyen Âge et le Saint-Empire romain germanique ne chutera que bien après la mort de Durante, de son prénom complet, en 1804 avec Napoléon. On connaît bien mieux la date de sa mort, le 14 septembre 1321, alors qu'il n'avait que 56 ans. Mais peut-être à cette période était-ce déjà très vieux. Quelques informations générales circulent



La carte de l'Enfer de Dante telle qu'elle apparaît dans « Dante col sito, et forma de'll inferno » édité à Venise en 1515 par Aldus Manutius.

(Fondation Martin Bodmer)



Dante tenant « La Divine comédie » avec, derrière lui, l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Une œuvre du peintre Domenico di Michelino de 1465 et exposée à Santa Maria del Fiore à Florence. (DR)

sur le parcours de Dante. Les Italiens le nomment *Il sommo poeta*, lequel appartient en effet, selon Martin Bodmer, au top 5 des auteurs à ne pas rater. « Pour donner une colonne vertébrale à sa collection, Martin Bodmer avait choisi cinq géants, symbolisés par les cinq puits de lumière que l'architecte Mario Botta a installés sur la terrasse du bâtiment de la fondation, explique Jacques Berchtold. Cinq étoiles provenant du pentagramme du *Faust* de Goethe, avec l'image de l'étoile à cinq branches. » Chacune représente « le meilleur de la pensée humaine mise par écrit » : Homère pour l'Antiquité classique (la réception du classicisme romain et grec chez Dante) ; la Bible pour les trois monothéismes (le rapport de Dante à la Bible et à la théologie, proche de l'Église catholique au Moyen Âge). Les deux autres branches sont consacrées à Shakespeare et à Goethe, un grand admirateur du poète italien. Goethe, à qui Martin Bodmer vouait une passion absolue. Le grand auteur romantique allemand

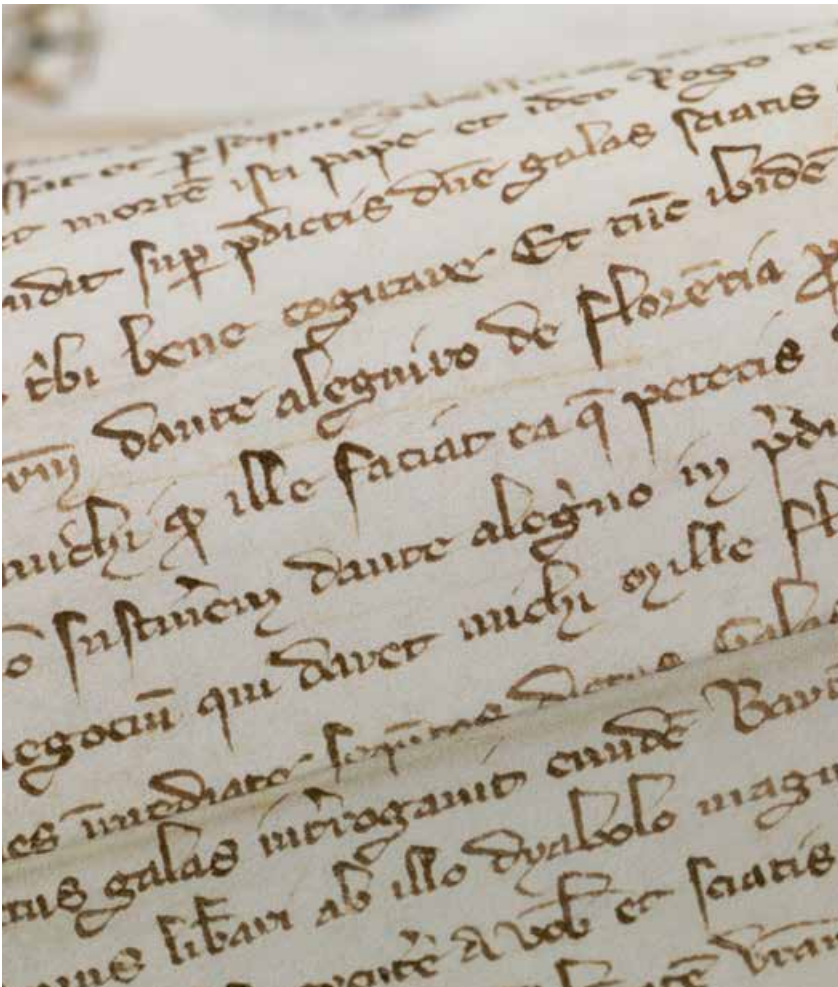
rêvait d'un monde pacifié par la littérature. Jusqu'à sa mort en 1971, Martin Bodmer a constitué sa collection dans ce but. Il s'est notamment beaucoup intéressé aux plus grands poètes de chaque nation ainsi qu'à leur contribution à la culture et à la manière de faire résonner cette dernière par la traduction.

CONSTRUCTION D'UNE ŒUVRE

Classée Mémoire du monde depuis 2015 par l'UNESCO, la Fondation Bodmer prône l'idée selon laquelle plus on connaît les cultures étrangères, moins il y a de risque de fanatisme « qui vient souvent de l'ignorance de ce que font les autres », reprend Jacques Berchtold en parcourant les futures sections de *La Fabrique de Dante* : le purgatoire chaotique, l'Enfer terrible et le Paradis merveilleux... Les différentes parties de *La Divine Comédie* seront ainsi décortiquées pour expliquer le type de perspectives requis pour apprécier le talent de Dante.

« FONDAMENTALEMENT, L'HOMME
NE CHANGE PAS DANS LES
INQUIÉTUDES QUI LE TARAUDENT.
TOUTES CES INTERROGATIONS
QUE L'ON TROUVE CHEZ DANTE
ET DANS « LA DIVINE COMÉDIE »
SONT D'UNE GRANDE ACTUALITÉ ! »

Jacques Berchtold, directeur de la
Fondation Martin Bodmer



Acte notarié de 1320 sur lequel apparaît pour la première fois le nom de Dante
alors que le poète est encore en vie. (Fondation Martin Bodmer)

« Dans cette exposition, nous allons nous intéresser à la construction de son œuvre, il s'agira de la plus grande exposition du monde en dehors de celles qui se font en Italie, à Florence (Uffizi), à Rome (Quirinal) et à Forlì (où Dante a vécu un exil politique et judiciaire) ou encore à Ravenna (où il est enterré – Florence demande d'ailleurs le rapatriement de ses cendres depuis longtemps) », continue le professeur.

L'État italien fait une cause nationale de la célébration de son grand poète. Il a mis le temps, mais il a prêté à la fondation des documents extrêmement rares et importants. « Il a été difficile de le convaincre que nous ne les diffuserions pas plus loin. Mais il fallait faire rayonner Dante en dehors de son pays natal. Pour cela, nous avons reçu le patronage du Consulat d'Italie, dans un rapport pacifique. »

L'influence de Dante se situe encore aujourd'hui dans le fait qu'il a utilisé les langues vernaculaires. Même si en son temps l'envergure de son œuvre n'était pas reconnue, il a semé les graines du génie qui font que son rayonnement littéraire, culturel, d'abord en Italie puis à travers le monde, n'a jamais faibli. « Il est essentiel de rappeler que nous présenterons des documents qui contextualisent Dante dans sa dimension universelle et transhistorique qui font qu'on le lit encore aujourd'hui », poursuit Jacques Berchtold.

Cette résonance actuelle vient de la manière dont Dante traite les questions de l'articulation entre le pouvoir de l'État et de l'Église (les guelfes et les gibelins), de la théologie, de l'amour sensuel et sublimé, de la vie après la mort, de la nécromancie... « Fondamentalement, l'homme ne change pas dans les inquiétudes qui le taraudent. Toutes ces interrogations restent d'une grande actualité ! » estime le professeur.

Et les emprunts à la nature ? Pas seulement humaine, mais celle qui entoure l'homme et ses gestes ? Dante, comme nous le décrit



Trois extraits de « La Divine Comédie » publiée à Florence en 1506 par Filippo Giunta. (Fondation Martin Bodmer)

Jacques Berchtold, fait référence à une nature artificielle. Dans *La Divine Comédie*, les comparaisons, les métaphores ou les images qu'il utilise – par exemple lorsqu'il parle du parfum de la panthère pour caractériser son poème dès l'ouverture, – sont frappantes. L'idée est que le lecteur sente l'odeur du félin, mais qu'il ne le voie jamais. D'un autre côté, Dante parle aussi de navigation de manière très

concrète avec des notations sur les vents, les flots et l'état de la mer. Cela montre chez lui, comme chez Homère, un traitement littéraire de type épique pour ne pas perdre de vue que la nature elle-même n'est pas le propos, mais qu'il s'agit d'emprunts poétiques faits à la faune et à la flore. Ces derniers ne sont que des symboles attachés à des éléments naturalistes pour se représenter un contexte par les images de la description suggérée.

« Dante ne traite pas de la nature, mais on voit bien qu'il a lu et a été sensible aux romans de chevalerie qui se déroulaient dans une alternance de prairies et d'épaisses forêts, conclut Jacques Berchtold. Au début de *l'Enfer*, il écrit : « Au milieu de ma vie, j'empruntais le chemin pas toujours droit et m'enfonçais dans la forêt profonde. » Cette entrée dans la forêt, suggère que ce qui est un voyage dans une dimension imaginaire peut être aussi envisagé comme une promenade plus réaliste. » ■

DANTE DANS L'ART

Outre l'abondance de documents rares et précieux sur la genèse et l'auteur de *La Divine Comédie*, les clous de l'exposition sont les portraits du poète peint par Botticelli (propriétés de la Fondation Martin Bodmer) et son atelier en 1495 et 1500, soit bien après la disparition du poète en 1321. En ce qui concerne la résonance de l'œuvre du Florentin aujourd'hui, La Fabrique de Dante apporte une touche contemporaine avec la présentation d'un polyptyque de Philippe Fretz, *La Divine chromatie* (2019), immense toile de 11 mètres de long montrée à Lausanne à l'église Saint-François et qui porte un regard neuf sur un texte resté bien vivant malgré les siècles.

À VOIR

« La Fabrique de Dante », du 24 septembre 2021 au 28 août 2022, Fondation Martin Bodmer, Cologny, Genève, fondationbodmer.ch